



## Les États-Unis ont une mauvaise surprise en Ukraine

Le ministre russe de la Défense, Sergueï Choïgou, dénonce le complot de la « bombe sale » par l'Ukraine et ses mentors occidentaux, il a coupé l'herbe sous les pieds des comploteurs

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 28 octobre 2022

[Indian Punchline](#) 27 octobre 2022

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Quelque chose doit changer en Ukraine, c'est certain.

L'appel de 30 législateurs américains de la gauche du parti démocrate au président Joe Biden lundi pour le pousser à rechercher un règlement négocié avec la Russie pour mettre fin à la guerre en Ukraine est un événement extraordinaire.

Au Congrès américain, ils font partie d'un bloc de près de 100 membres appelé Congressional Progressive Caucus – présidé par Pramila Jayapal, une représentante de l'État de Washington. Ils forment une foule hétéroclite de socialistes démocrates et de « capitalistes progressistes » autoproclamés, mais ce que les patrons du parti ne peuvent ignorer, c'est qu'ils font rempart au mastodonte trumpiste et que leur potentiel pour vaincre le trumpisme peut être crucial en 2024.

Par conséquent, la réponse initiale discrète de l'administration Biden à ce plaidoyer sur l'Ukraine ne peut être considérée comme le dernier mot.

Au cours des dernières 48 heures au moins, il n'y a pas eu de tirade contre eux dans les commentaires américains.

Ils ont avancé quatre éléments clés dans leur [lettre adressée au président Biden](#) :

- Washington devrait explorer « des efforts diplomatiques vigoureux pour soutenir un règlement négocié et un cessez-le-feu » dans la guerre au cours de laquelle les États-Unis ont dépensé des dizaines de milliards de dollars des contribuables américains en assistance militaire.
- Ces efforts devraient être axés sur des « pourparlers directs avec la Russie ».
- Un cadre de paix devrait inclure « des incitations à mettre fin aux hostilités, y compris une certaine forme d'allègement des sanctions, et à rassembler la communauté internationale pour établir des garanties de sécurité pour une Ukraine libre et indépendante qui soient acceptables pour toutes les parties, en particulier les Ukrainiens ».
- La guerre est grande ouverte, malgré le récit occidental. « L'alternative à la diplomatie est une guerre prolongée, avec à la fois ses certitudes et ses risques catastrophiques et inconnus. »

Les signataires sont conscients du fait que bien que l'administration Biden poursuive une politique intransigeante, mais les choses peuvent changer si les élections de mi-mandats infligent une défaite écrasante aux démocrates.

Plusieurs facteurs externes sont également à l'œuvre.

Pour commencer, la visite prévue du chancelier allemand Olaf Scholz en Chine intervient peu de temps après le dévoilement de la stratégie de sécurité nationale américaine à Washington qui visualisait la Chine comme l'ennemi. Les Européens sont visiblement et clairement dissidents.

Le président français Emmanuel Macron a appelé les États-Unis à prendre l'initiative de s'engager avec le Kremlin, faisant écho à ce que le Premier ministre hongrois Viktor Orban a exigé. Il y a un mécontentement en Europe, durement touchée par la crise économique, que les compagnies pétrolières américaines « profitent de la guerre ».

Sous le radar se cache la vérité cachée que l'Ukraine est un cas désespéré avec une économie qui ne fonctionne pas. Les États-Unis ne peuvent pas s'attendre à ce que les alliés européens maintiennent cette économie à flot.

Pendant ce temps, un renforcement massif de l'armée russe signale des plans pour lancer une offensive majeure dans quelques semaines dans le but de mettre fin à la guerre aux conditions dictées par Moscou.

Cependant, il y a d'autres éléments. En particulier il y a un développement auparavant impensable qui jette de l'ombre sur le tandem américano-britannique naviguant dans la guerre en Ukraine. Cela pourrait s'avérer être l'ultime facteur décisif.

Il en ressort que la visite secrète du ministre britannique de la Défense Ben Wallace la semaine dernière à Washington répondait davantage à une convocation de la Maison-Blanche qu'à une initiative britannique. Wallace a dit d'un ton sombre alors qu'il partait qu'il y avait des choses à discuter qui étaient beaucoup trop sensibles.

Quoi qu'il en soit, suite à la [vague d'appels téléphoniques](#) samedi du ministre russe de la Défense Sergueï Choïgou avec ses homologues français, britannique et américain concernant la possibilité que l'Ukraine utilise une « bombe sale » dans la guerre, les ministres des Affaires étrangères français, américain et du Royaume-Uni ont rapidement publié une [déclaration conjointe](#) rejetant « les allégations manifestement fausses de la Russie » et l'ont qualifiée de « prétexte à l'escalade ».

Néanmoins, agissant sur l'allégation russe, l'AIEA a été invitée à entreprendre une enquête. Le secrétaire d'État Antony Blinken [a rencontré](#) lundi Rafael Grossi, le directeur général de l'agence, et « s'est félicité de la volonté de l'AIEA de se rendre en Ukraine ».

Blinken s'est également [entretenu avec](#) Stoltenberg lundi et, assez étrangement, « a appelé à la poursuite de l'unité occidentale et du soutien à l'Ukraine ». Mais, fait intéressant, le département d'État a [discrètement retiré de son site Web](#) la déclaration conjointe États-Unis-Royaume-Uni-France.

C'est alors que le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, [a révélé lundi](#) que « des informations détaillées désignant les institutions pouvant être mandatées à cette fin ont été transmises par l'intermédiaire du ministre de la Défense [Sergueï Choïgou] lors de

ses contacts avec ses homologues aux États-Unis, en Grande-Bretagne, en France et en Turquie. D'autres contacts sont prévus entre nos ministères de la Défense.

Lavrov a ajouté : « Certains de nos partenaires ont vraiment suggéré une discussion sur les informations dont nous disposons à un niveau militaire professionnel. C'est un type d'approche que nous avons soutenu ».

Des éléments à Kiev pourraient-ils avoir leur propre plan B pour intensifier la guerre et y entraîner les États-Unis et l'OTAN ? Il n'y a pas de réponses faciles.

L'essentiel est qu'un « engagement constructif » a commencé entre Moscou d'un côté et Washington, Londres et Paris de l'autre. Mais c'est vraiment tactile.

Le quotidien moscovite Izvestia a cité lundi le célèbre expert militaire russe Vladislav Shurygin : « Qu'est-ce qu'une bombe sale ? Pour la créer, il suffit de déterrer un baril de déchets nucléaires d'une centrale électrique, de les mettre dans une capsule, puis de secouer avec 100 kg de TNT ».

[Shurygin a expliqué](#) : « Même dans ce cas, l'infection se situera dans un rayon de peut-être 500 mètres, peut-être un kilomètre. Et puis tout commencera à s'enfoncer dans le sol... S'il est déversé dans l'eau alors tout coulera en aval, se répandra sur le fond et disparaîtra progressivement. Pour rendre les eaux du Dniepr radioactives, je ne sais même pas combien [d'eau] il faudrait polluer. Rappelez-vous, Fukushima a empoisonné la mer pendant six mois et personne ne l'a même remarqué. L'intention des autorités ukrainiennes n'est pas très claire. S'ils veulent nous en vouloir, ce ne sera pas facile ; nous nous avons des bombes « propres », pourquoi nous aurions besoin de bombes « sales » ! « Ce n'est pas du tout clair ».

Ce n'est un secret pour personne que le MI6 et le SAS sont aux commandes du commandement militaire ukrainien à Kiev et en première ligne. Le paradigme est quelque chose comme celui de la queue qui remue le chien. Le MI6 calibre la dynamique de la guerre tandis que la CIA et le Pentagone revendiquent le succès de la stratégie russe de Biden. Le MI6 a toute une histoire de ce genre - que ce soit en Iran ou lors de la crise de Suez - même à Hong Kong.

Le changement de régime actuel à Westminster absout le MI6 de toute responsabilité. Bien sûr, Boris Johnson - le meilleur ami, gourou et tuteur de Zelensky - est fini. Il a discrètement tiré son chapeau du ring et s'est enfui.

Kiev a été privée de son dernier hurra, parce que la Russie a étouffé dans l'œuf son complot de « bombe sale ». Ceci ouvre la voie à la grande offensive Russe pour mettre fin à la guerre.

La poursuite de l'offensive russe prévue dépendra d'une éventuelle rencontre entre Biden et le président Poutine en marge du sommet du G20 à Bali les 15 et 16 novembre.

M.K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [US gets a nasty surprise in Ukraine](#), Indian Punchline, le 26 octobre 2022.

Version française : [Bruno Bertez](#)

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)  
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2022

---

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)